25 mai 2020

Voici des éléments pour compléter le temps de mystagogie à vivre après la célébration des sacrements si le néophyte en a besoin. Ils sont issus du Catéchisme de l'Église Catholique, complété en rose par le service.

1234 / Le sens et la grâce du sacrement du Baptême apparaissent clairement dans les rites de sa célébration.

C'est en suivant, avec une participation attentive, les gestes et les paroles de cette célébration que les fidèles sont initiés aux richesses que ce sacrement signifie et réalise en chaque nouveau baptisé.

L'appelé a pu poser les questions pratiques lors de la rencontre « ultime préparation » ; les réponses judicieuses lui ont permis de se rendre participant attentif ; la rencontre après la célébration permet d'aller plus loin dans le sens et l'efficacité des rites.

1235 / Le **signe de la croix**, au seuil de la célébration, marque l'empreinte du Christ sur celui qui va lui appartenir et signifie la grâce de la rédemption que le Christ nous a acquis par sa croix.

Cf Mt 16,24 ; 1 Co 1, 18 ; Ph 2,8 ; Col 1,20

1236 / L'annonce de la **Parole de Dieu** illumine de la vérité révélée les candidats et l'assemblée, et suscite la réponse de la foi, inséparable du Baptême.

En effet, le Baptême est d'une façon particulière " le sacrement de la foi " puisqu'il est l'entrée sacramentelle dans la vie de foi.

Cf Mt 4,4 ; Mc 4,14 sq ; Lc 1,38 ; Lc 11,28 ; Jn 1,1 sq ; 2 Tm 2,11 ; Hé 4,12

1237 Puisque le Baptême signifie la **libération du péché** et de son instigateur, le diable, on prononce un (ou plusieurs) exorcisme(s)* sur le candidat. Il est oint de l'huile des catéchumènes * ou bien le célébrant lui impose la main, et il renonce explicitement à Satan.

Ainsi préparé, il peut **confesser la foi de l'Église** à laquelle il sera " confié " par le Baptême (cf. Rm 6, 17).

Cf Mt 4,1 sq ; Lc 4,2 sq ; Ep 6,11 ; Jn 4, 1-42 ; Jn 9,1-41 ; Jn 11,1-45

**ces rites « immédiatement préparatoires » sont facultatifs.*

La triple renonciation au Mal et la profession de foi peuvent être reliés aux tentations du Christ au désert et aux évangiles des 3 scrutins

1238/ L'**eau baptismale** est alors **consacrée** par une prière d'épiclese [= prière à l'Esprit Saint] (soit au moment même, soit dans la nuit pascale).

L'Église demande à Dieu que, par son Fils, la puissance du Saint-Esprit

descende dans cette eau, afin que ceux qui y seront baptisés " naissent de l'eau et de l'Esprit " (Jn 3, 5).

Cf la prière de bénédiction de l'eau (fiche célébration)

1239 / Suit alors le **rite essentiel du sacrement : le Baptême** proprement dit, qui signifie et réalise la mort au péché et l'entrée dans la vie de la Très Sainte Trinité à travers la configuration au Mystère pascal du Christ.

Le Baptême est accompli de la façon la plus significative par la triple immersion dans l'eau baptismale. Mais depuis l'antiquité il peut aussi être conféré en versant par trois fois l'eau sur la tête du candidat.

25 mai 2020

1240 / Dans l'Église latine, cette triple infusion est accompagnée par les paroles du ministre :
" **N., je te baptise au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit** ".

Cf Mt 28,19-20 ; Ac 2,38 ;

Dans les liturgies orientales, le catéchumène étant tourné vers l'Orient, le prêtre dit : " Le serviteur de Dieu, N., est baptisé au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit ". Et à l'invocation de chaque personne de la Très Sainte Trinité, il le plonge dans l'eau et le relève.

1241/ **L'onction du saint chrême,**

huile parfumée consacrée par l'évêque [au cours de la messe chrismale], signifie le don de l'Esprit Saint au nouveau baptisé.

Il est devenu un chrétien, c'est-à-dire " oint " de l'Esprit Saint, incorporé au Christ, qui est oint prêtre, prophète et roi

Cette onction n'est pas la Confirmation, c'est expliqué en 1242

1242 / Dans la liturgie des Églises d'Orient, l'onction postbaptismale est le sacrement de la Chrismation (Confirmation). Dans la liturgie romaine, elle annonce une seconde onction de saint chrême que donnera l'évêque : le sacrement de la Confirmation qui, pour ainsi dire, " confirme " et achève l'onction baptismale.

1243 / Le **vêtement blanc** symbolise que le baptisé a " revêtu le Christ " (Ga 3, 27) :

Il est ressuscité avec le Christ.

Le **cierge, allumé au cierge pascal**, signifie que le Christ a illuminé le néophyte.

Dans le Christ, les baptisés sont " la lumière du monde " (Mt 5, 14 ; cf. Ph 2, 15).

Le nouveau baptisé est maintenant enfant de Dieu dans le Fils Unique.

Il peut dire la prière des enfants de Dieu : le **Notre Père**.

[pour le nouveau baptisé, cela s'est produit juste avant la première des communions]

1244 / La **première communion eucharistique**.

Devenu enfant de Dieu, revêtu de la robe nuptiale [représentée par le vêtement blanc] ,

le néophyte [nouveau nom de l'adulte qui a reçu les sacrements]

est admis " au festin des noces de l'Agneau " et reçoit la nourriture de la vie nouvelle, le Corps et le Sang du Christ.

Les Églises orientales gardent une conscience vive de l'unité de l'initiation chrétienne en donnant la sainte Communion à tous les nouveaux baptisés et confirmés, même aux petits enfants, se souvenant de la parole du Seigneur : " Laissez venir à moi les petits enfants, ne les empêchez pas " (Mc 10, 14). L'Église latine, qui réserve l'accès à la sainte Communion à ceux qui ont atteint l'âge de raison, exprime l'ouverture du Baptême sur l'Eucharistie en approchant de l'autel l'enfant nouveau baptisé pour la prière du Notre Père.